

## **Le dialogue des cultures et des religions en Méditerranée, un défi et un enjeu, pour la paix et la solidarité**

Intervention du Rév.me Père Bernard Ardura  
Secrétaire du Conseil Pontifical de la Culture  
à la Deuxième Réunion de la *Special Task Force*  
sur le Dialogue des Cultures et des Religions  
de l'Assemblée Parlementaire de la Méditerranée  
Rome, 12 mars 2009

Monsieur le Président,  
Monsieur le Secrétaire Général,  
Mesdames, Messieurs les Députés,

Votre invitation à prendre la parole devant votre Assemblée m'honore profondément et je tiens à vous en exprimer la plus vive gratitude. Les objectifs fondamentaux de votre Assemblée rejoignent ceux du Conseil Pontifical de la Culture et, plus largement, ceux du Saint-Siège. Le message que nous a délivré, ce matin, Sa Sainteté le Pape Benoît XVI l'a amplement illustré.

Délégués des Parlements de vingt-cinq pays riverains de la Méditerranée, vous êtes convaincus de la nécessité d'apporter votre contribution spécifique pour relever les défis auxquels le Bassin Méditerranéen est actuellement affronté.

Parmi les caractéristiques constitutives de votre Assemblée, je note la volonté de contribuer à créer et développer une aire de paix et de cohabitation pacifique, à partir du patrimoine commun qui caractérise les peuples de la Méditerranée. C'est dire l'importance, pour la diplomatie et la politique internationale, des cultures et des religions, deux éléments-clés pour le déploiement de votre action et la construction d'une véritable culture de la paix. Votre *Special Task Force* sur le Dialogue des Cultures et des Religions atteste votre conviction en ce domaine.

### **Du *Mare nostrum* à la porte du monde.**

De quelque État que vous provenions, nous sommes tous tributaires d'un élément géographique et culturel commun : nous appartenons tous à la Méditerranée. Et cependant, note Mohammed Arkoun dans une contribution remarquée sur la question des droits de l'homme dans l'espace historique méditerranéen : « Nous constatons que les États de l'ère post-coloniale nourrissent une invincible méfiance envers tout engagement dans la construction d'un espace de solidarité historique euro-méditerranéenne, qui s'insérerait dans le processus dynamique entrepris par l'Union européenne pour dépasser l'ère des conflits intérieurs de l'Europe »<sup>1</sup>.

La Méditerranée fut jadis qualifiée par Jules César de *Mare nostrum*, mais il faut en convenir, la Méditerranée est beaucoup plus que cela, c'est la porte du monde qui permet aux continents riverains – l'Afrique, l'Asie et l'Europe – d'entretenir des rapports mutuels essentiels. Quoiqu'il en soit, la Méditerranée fait partie de notre identité, que nous soyons citoyens du Magreb, des pays du Proche-Orient ou du Sud de l'Europe.

---

<sup>1</sup> Mohammed ARKOUN, « La questione dei diritti umani nello spazio storico mediterraneo », in : *Dialogo interculturale e diritti umani*, a cura di Luigi BONANATE e Roberto PAPINI, Bologna, Il Mulino, 2008, p. 205.

En tant qu'Européen, je puis dire que sans la Méditerranée, l'Europe ne serait pas l'Europe. Sans la Méditerranée, l'Europe ne serait qu'une péninsule de l'Asie. Toutefois, depuis plus d'un millénaire, l'Europe culturelle se limite à une partie de la Méditerranée, suivant une frontière invisible sur les cartes de géographie, mais bien réelle, qui sépare les terres évangélisées de celles qui sont à prédominance musulmane. Cette situation de fait a poussé de nombreux États européens à s'orienter plutôt vers l'Atlantique et l'Amérique. Mais aujourd'hui, cette même Amérique est entrée, pour des raisons politiques et économiques, dans le concert des nations méditerranéennes.

### **La Méditerranée, carrefour de migrations.**

L'importance de la Méditerranée pour le monde ne saurait donc être ignorée, et certains d'entre vous sont les témoins directs de difficultés, voire de conflits sanglants qui menacent de ruiner non seulement l'équilibre de certaines régions, mais la paix et les cultures de la Méditerranée, c'est-à-dire, en fait, l'équilibre de trois continents.

Les pays qui s'ouvrent sur la Méditerranée connaissent, certes, depuis toujours de nombreux mouvements de populations, mais ces derniers connaissent depuis plusieurs décennies une ampleur considérable. Tandis que certains quittent leur pays d'origine méditerranéen pour fuir des situations de conflits, d'autres sont attirés par ce creuset de civilisation, qu'il s'agisse des pays slaves comme la Russie, des pays asiatiques comme l'Inde et la Chine, dont la présence est connue de tous en Méditerranée et jusque dans l'Afrique subsaharienne. À cela, il faut ajouter les nombreux Africains subsahariens, notamment des étudiants, qui viennent poursuivre leur formation dans les universités du Magreb.

Aujourd'hui, ces mêmes mouvements de population en provenance de l'Asie et de l'Afrique vers les pays européens introduisent de nouveaux éléments d'équilibre en Méditerranée. De nombreux immigrants appartiennent soit à la religion musulmane, soit aux antiques religions et sagesses de l'Afrique et de l'Asie. Une fois encore dans son histoire millénaire, la Méditerranée est la plateforme sur laquelle se déroule un nouveau face à face entre des cultures modelées depuis des siècles par des religions profondément différentes, mais – il faut le rappeler à cause de la recrudescence des violences – dont le message fondamental est un message de paix et d'harmonie.

Porte de l'Occident pour de nombreux émigrants, Eldorado de bien-être et de richesse, la Méditerranée et les pays européens qui la bordent au Nord, sont devenus des lieux de passage vers lesquels confluent aussi de nombreuses populations venues des pays d'Europe centrale naguère sous le contrôle de la Russie. Nous sommes quotidiennement les témoins de la difficulté d'engager un dialogue interculturel harmonieux entre les ressortissants d'aires géographiques, culturelles et religieuses si différentes. Des épisodes de violence, qui blessent la dignité humaine, risquent de compromettre le dialogue, la compréhension mutuelle et l'intégration. Mais il faut nous interroger sur les origines de ces maux : la pauvreté et le sous-développement. Le Pape Paul VI écrivait, en 1967, dans son encyclique *Populorum progressio* : « Le développement est le nouveau nom de la paix. [...] La paix ne se réduit pas à une absence de guerre, fruit de l'équilibre toujours précaire des forces. La paix se construit, jour après jour, dans la poursuite d'un ordre voulu par Dieu, qui comporte une justice plus parfaite entre les hommes »<sup>2</sup>.

L'actualité démontre combien est importante la Méditerranée, non seulement pour le futur de ses régions limitrophes, mais aussi pour l'avenir du monde, car toutes les puissances qui comptent aujourd'hui sur l'échiquier mondial ont des intérêts en Méditerranée.

Depuis des siècles, le *Mare nostrum* de Jules César, n'est pas une mer fermée. Elle attire vers son bassin, elle ouvre les portes sur trois continents mitoyens et vers l'immense Océan des grandes découvertes.

---

<sup>2</sup> PAUL VI, Encyclique « *Populorum progressio* », 26 mars 1967, n° 76.

### **Le défi du dialogue.**

Mesdames, Messieurs les Députés, nous en sommes tous convaincus : le dialogue interculturel ou, mieux, le dialogue entre hommes et femmes de cultures différentes, est la voie privilégiée pour construire une culture de la paix et de la solidarité. C'est un choix de vie et un agir. Déjà dans son encyclique *Pacem in terris*, le Bienheureux Pape Jean XXIII expliquait comment la paix se construit sur les fondations des valeurs morales, au cœur du dialogue interculturel : « À tous les hommes de bonne volonté, incombe aujourd'hui une tâche immense, celle de rétablir les rapports de la vie en société sur les bases de la vérité et de la justice, de l'amour et de la liberté ; rapports des personnes entre elles, rapports entre les citoyens et l'État, rapports des États entre eux, rapport enfin entre individus, familles, corps intermédiaires et États d'une part et communauté mondiale d'autre part »<sup>3</sup>.

Déjà, le prophète Isaïe définissait la paix comme « l'œuvre de justice » (Is. 32, 17). Dans la mesure où tous les Parlements que vous représentez, ont pour mission de contribuer au développement humain, au développement intégral des personnes et des sociétés méditerranéennes, vous êtes, institutionnellement, des artisans de paix.

Au cœur de cette recherche de la paix et de l'harmonie, le dialogue interculturel se fonde sur le partage des valeurs morales – et en premier lieu de la solidarité – que les religions de la Méditerranée ont modelées au cours des siècles. La pratique du dialogue interculturel nous conduit peu à peu à reconnaître dans « l'autre » un frère ou une sœur, et nous ouvre la voie pour vivre harmonieusement et plus pleinement la diversité et la complémentarité qui sont les caractéristiques de la civilisation humaine. Dialogue interculturel et dialogue interreligieux vécus dans la solidarité sont les deux clés en mesure d'ouvrir les portes de la paix.

Croire en la puissance du dialogue, c'est être convaincu que les hommes et les femmes du monde entier forment une famille, qu'il existe une communauté humaine, un héritage commun, c'est partager, communier aux souffrances et aux angoisses des autres, c'est entretenir des liens de sympathie et d'amour envers toute la famille humaine. Mais c'est aussi s'opposer à la xénophobie, à la fermeture des frontières, aux idéologies qui prêchent la haine. C'est enfin préférer le dialogue, la vérité, l'harmonie, car l'esprit de solidarité cherche à construire et non à détruire, à unir et non à diviser. Le dialogue interculturel, fondé sur les valeurs partagées, doit aider l'homme de ce temps à rechercher ce qui est bon et vrai, à respecter la dignité et la liberté de tous.

Par votre présence au sein de l'Assemblée Parlementaire de la Méditerranée, vous manifestez une conviction partagée : s'il est bon de reconnaître la diversité culturelle, il nous faut faire un pas de plus, il nous faut engager un dialogue interculturel pour enrichir mutuellement nos propres identités et créer une véritable et féconde culture de la paix.

Soyons-en convaincus : le dialogue interculturel n'est pas une fuite de la réalité quotidienne. Ce dialogue, s'il a pour objet le monde créé, source de bien-être et d'épanouissement, est susceptible de développer notre conscience écologique et la protection de l'environnement. S'il a pour objet le respect de la vie en général et de la vie humaine en particulier, il contribue à développer la solidarité spécialement envers les plus faibles – malades, vieillards et handicapés –, le sens de la sacralité de la vie, le respect de l'intégrité physique et la sauvegarde de la santé. S'il a pour objet la relation de l'homme avec la transcendance, le dialogue interculturel contribue à faire comprendre la personne humaine en tant qu'être spirituel, insérée dans une relation de parenté et de vie avec Dieu et avec ses semblables, et prépare les voies au dialogue interreligieux. Le dialogue interculturel est source d'harmonie pour la vie en société entre personnes de cultures ou de religions différentes.

---

<sup>3</sup> JEAN XXIII, Encyclique « *Pacem in terris* », 11 avril 1963, n° 40.

### **Un dialogue enraciné dans les valeurs morales.**

Le dialogue interculturel est donc profondément enraciné dans les valeurs morales et, en ce sens, il est un bien moral. Il ouvre les portes de la socialité, de la solidarité et de l'amour. Il fait éclore les potentialités de l'être humain qui, dans la confrontation avec l'autre, peut alors se développer, affirmer sa créativité et s'ouvrir sur l'universel.

Ceux qui s'adonnent au dialogue interculturel sont conduits à modifier profondément leur relation à l'autre, qui devient une partie d'eux-mêmes, et dont la présence devient complémentarité. Le sens de l'autre est déterminant pour ce dialogue de paix, au point que son succès dépend de la valeur que l'on reconnaît chez celui qui est différent. Dans sa capacité créatrice, l'homme de dialogue transforme sa propre culture pour davantage l'humaniser. Il promeut une culture, une technologie, une science, une économie, une politique qui respectent la dignité humaine, assurent le développement intégral du genre humain et rendent hommes et femmes plus fraternels. Le dialogue interculturel se heurte parfois à l'héritage d'un passé particulièrement lourd d'incompréhensions et d'affrontements. Le dialogue ne se construit pas sur l'amnésie, mais maintient la mémoire éveillée, pour que le passé rende plus prudente l'humanité actuelle. La prise en compte des erreurs et des tragédies du passé peut conduire à une authentique culture de la paix, comme en ont témoigné, voici soixante ans, les Pères de l'Europe, Robert Schuman, Alcide de Gasperi et Konrad Adenauer.

Le dialogue interculturel appelle tous les hommes de bonne volonté, quelque soit leur nationalité, leur culture ou leur religion, à construire une nouvelle civilisation de paix et d'harmonie. Ce programme ambitieux se réalisera à travers l'éducation de la conscience et à travers la culture, pour s'incarner dans une société renouvelée.

### **Une éducation au dialogue pour intégrer les différences.**

La formation de la conscience couvre toutes les valeurs morales. Elle apprend au sujet à connaître l'autre, à le reconnaître comme différent dans sa religion et sa culture, et à le respecter comme tel. Elle se fonde sur la commune nature humaine qui fait de tous les hommes des frères. Elle conduit à assumer profondément le sens de l'homme et de la fraternité humaine, dans le respect de la sacralité de la vie, la reconnaissance de solidarité de tous les hommes avec le monde créé, avec les autres hommes et avec Dieu.

Cette formation de la conscience passe par les matrices de la culture et de l'éducation, à savoir : l'école, l'université, les centres culturels, la science, les œuvres de culture, les rites et les coutumes. Nous sommes témoins de l'importance des institutions d'éducation et de formation pour l'apprentissage du dialogue interculturel dès le plus jeune âge. Le développement intégral se doit de prendre en compte tous les domaines de la vie culturelle cités précédemment, afin de construire la civilisation de l'amour.

Si nous voulons une société saine et harmonieuse, il nous faut la construire sur les valeurs éthiques. Cette tâche se réalisera dans l'initiation non seulement à la tolérance qui est un pas positif bien qu'insuffisant, mais encore dans l'initiation au respect de l'autre et au dialogue avec celui qui est différent. Il est inutile de s'étendre sur le fait que bien des violences et des guerres naissent du choc des particularités mal intégrées. Seul le dialogue interculturel est en mesure de favoriser l'intégration des différences.

### **Le dialogue, un défi pour l'avenir de la Méditerranée.**

Mesdames, Messieurs les Députés, nous sommes conscients de l'immensité du défi et en même temps de son urgence. Le dialogue interculturel n'a pas seulement pour objectif de faire cesser les conflits, mais il est tendu vers la construction d'une culture qui permette à tous de vivre une vie vraiment digne de l'homme. Nous en sommes convaincus : le dialogue est le meilleur moyen d'approcher l'autre, l'étranger, de ne plus en avoir peur, de le rencontrer, de le découvrir, de l'accueillir, de l'écouter, de le comprendre avec tout ce qui fait sa spécificité, de lui témoigner notre foi tout en respectant ses convictions, de lui apporter notre message de paix et d'amour. Cette attitude requiert du courage, de la patience, de la persévérance, de la générosité. Cet accueil et ces

échanges culturels ont leur source dans l'amour du prochain et, en définitive, dans notre amour pour Dieu. Au chrétien se pose alors une question fondamentale : avec qui nous devons-nous de dialoguer ? Paul VI répond clairement dans son encyclique *Ecclesiam Suam* : « L'Église doit être prête à soutenir le dialogue avec tous les hommes de bonne volonté, qu'ils soient au-dedans ou au-dehors de son enceinte »<sup>4</sup> (n° 97). Car, poursuit-il, « personne n'est étranger au cœur de l'Église. Personne n'est indifférent pour son ministère. Pour elle, personne n'est un ennemi, à moins de vouloir l'être de son côté. ».

Permettez-moi de conclure cette allocution par une vibrante invitation du Pape Benoît XVI. Il formule ainsi la nécessité du dialogue, pour nourrir et enrichir la société : « Dans la mesure où nous grandissons dans la compréhension les uns des autres, nous nous rendons compte que nous partageons une estime pour les valeurs éthiques que la raison humaine peut atteindre, qui sont respectées par toutes les personnes de bonne volonté. Le monde demande avec insistance un témoignage commun de ces valeurs. J'invite donc toutes les personnes religieuses à considérer le dialogue non seulement comme un moyen pour renforcer la compréhension réciproque, mais également comme une façon de servir la société de manière plus large. En témoignant des vérités morales qu'ils ont en commun avec tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté, les groupes religieux exerceront une influence positive sur la culture au niveau le plus large et ils inspireront leurs voisins, leurs collègues de travail et leurs concitoyens à s'unir à la tâche de renforcer les liens de solidarité »<sup>5</sup>.

---

<sup>4</sup> PAUL VI, *Encyclique « Ecclesiam Suam »*, 6 août 1964, n° 98.

<sup>5</sup> BENOÎT XVI, *Discours au "Pope John Paul II Cultural Center"* – Washington, D.C., 17 avril 2008.